

C. Menard, F. Beck, C. Léon

Inpes, Saint-Denis

INTRODUCTION

La France s'est dotée en juin 2004 d'un premier Plan national santé environnement (PNSE). Dans ce cadre, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé a été mandaté pour mettre en œuvre une enquête permettant de disposer au stade initial de la mise en œuvre du plan d'indicateurs quantifiés sur les attitudes, opinions et comportements de la population.

Cette communication aura pour but de présenter le baromètre santé environnement et ses principaux résultats. Elle explorera notamment les questions de sensibilité de l'opinion sur l'environnement, son sentiment d'information sur les différents sujets, sa perception des risques environnementaux sur la santé en lien avec le sentiment de confiance dans l'expertise scientifique, les principaux résultats saillants par thème. Elle proposera une analyse typologique de la population sur la perception globale des risques environnementaux.

MÉTHODE

Le baromètre santé environnement appréhende les perceptions, attitudes et comportements de la population de métropole face à la perception des risques liés la pollution des sols, la pollution atmosphérique, la pollution de l'air intérieur, l'utilisation des produits ménagers, de bricolage, de jardinage, les risques d'intoxication au monoxyde de carbone ou ceux liés au radon, la perception des risques liés à l'eau, aux légionelles, au bruit ou à la téléphonie mobile. Cette enquête repose sur un échantillon aléatoire téléphonique incluant les listes rouges de 6007 personnes âgées de 18 à 75 ans.

RÉSULTATS

Si l'enquête confirme la très forte sensibilité déclarée de la population pour l'environnement et sa préservation à l'égard des futures générations, elle met en évidence des disparités et des lacunes quant à l'information sur les risques environnementaux : 6 % des personnes interrogées déclarent n'avoir jamais entendu parler du tiers des sujets évoqués ; 3 % ne s'estiment par ailleurs bien informées sur aucun des sujets.

Si les risques liés à la pollution atmosphérique et l'amiante semblent aujourd'hui bien connus (80 % d'accord sur des risques élevés), d'autres thématiques comme la pollution des sols ou la pollution de l'air intérieur font l'objet d'un sentiment d'information et d'une appréciation des risques mitigés. Le thème de la téléphonie mobile suscite pour sa part une forte ambivalence quant à ses effets sanitaires et au crédit accordé à l'expertise scientifique (58 % d'accord sur des risques élevés ; 49,5 % de confiance dans l'expertise scientifique) ; la légionellose est une pathologie mal connue du public, le radon est un gaz méconnu par 61,9 % des enquêtés (49,1 % dans les départements prioritaires).

La perception des risques n'est pas toujours associée aux risques personnels encourus. Les mesures de prévention sont souvent mal connues ou insuffisamment utilisées.

Si le poids des facteurs culturels est omniprésent dans l'approche des liens santé-environnement, l'analyse typologique relativise une vision dichotomique.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Les résultats du baromètre environnement mettent en évidence l'importance de mettre à la disposition du public une information encore plus accessible, explicite et compréhensible. Ils devraient orienter les politiques publiques et les programmes de prévention.